

Dimanche 11 novembre, 10 H, rassemblement anti-militariste devant l'entrée Thélème de la Fac de lettre de Tours, à l'appel de l'Union Syndicale SOLIDAIRES 37, des Ami-es de Demain Le Grans Soir, de « La Lutte en chantier », d'Alternative Libertaire.

Mardi 20 novembre, 10H30, manifestation syndicale unitaire et grève dans la fonction publique. Départ de la place de la liberté, à Tours.

Vendredi 30 novembre, journée nationale sans Sarkozy : «*Que son nom, un jour de l'année, ne soit même pas prononcé, ce serait un inhabituel et démocratique silence, une action symbolique pour se désintoxiquer de la sarkozite médiatique !*» Pierre Bitoun, président du Rassemblement pour la Démocratie à la Télévision.

De 18H à minuit, maison des syndicats, 18 rue de l'Oiselet, 37550 St Avertin, forum/débat de l'Union Syndicale SOLIDAIRES 37 : «*Quelles voies pour le syndicalisme aujourd'hui ?*». Entrée libre et gratuite; Projection d'un documentaire, suivie d'un débat, puis d'un repas (réservations obligatoires pour le repas au prix de 10 euros au 06 75 47 19 10). Garderie pour les enfants prévue sur place.

Rédaction : Pascal Bregeon, Marianne Ménager, Eric Sionneau, Zazu.

Assistance technique: Jean-Michel Surget

Illustrations : Céline Gil

Diffusion : Jean-Luc Thouraine.

Le canard est à votre disposition à Tours au Donald's pub, Buck Mulligan's, Serpent volant, Barrio de la Quinta Luna, Le Bergerac, Au Petit Soleil, Shamrock, le Café, Le Temps des rois, le Boatman (anciennement l'atelier BD), le Sherlock Homes, les Frères Berthom, le Mc Cool's, Les Studios ainsi qu'au Café des Arts à Amboise.

Vous pouvez nous écrire à « Demain Le Grand Soir » Radio Béton 90, Maginot 37100 Tours ou sur demainlegrandsoir@wanadoo.fr

N'hésitez pas, si vous avez des infos à faire passer à l'antenne.

Vous pouvez également recevoir le canard chez vous en nous envoyant une enveloppe timbrée libellée à vos noms et adresse, nous soutenir en envoyant des ramettes de papier.

POUR NOUS RETROUVER EN LIGNE : DES DOSSIERS, DES VIDEOS, DES EMISSIONS, DE LA MUSIQUE, ETC...

<http://www.demainlegrandsoir.org>

Nouveauté : vous pouvez nous demander les autocollants (gratuits) de l'émission.

Nous remercions : le groupe de Liaison des Anarcho-syndicalistes, le collectif contre la venue du Pape à Tours, SUD-PTT, le groupe Eugène Bizeau des Libres Penseurs de Touraine qui nous ont soutenus.



NOVEMBRE
2007
n°24

Supplément papier de l'émission diffusée tous les mercredis de 19h à 20h sur Radio Béton 93.6 et sur www.radiobeton.com. Rediffusion tous les lundis de 10h à 11h.

I l y eu un silence qui s'étendit très loin, jusqu'au fond des ruelles boueuses. Le vent s'était arrêté de souffler. La misère du monde était au bout de son destin ».

Albert Cossery « Les hommes oubliés de Dieu ».

A BAS TOUTES LES ARMEES !

Depuis plusieurs années, l'armée retrouve sa « tradition » interventionniste dans la société française. Des unités para militaires sont employées contre ce qui est considéré par la bourgeoisie comme des déviances sociales : grèves, manifestations, occupations, etc..

Calquée sur ces formulations militaires, la police fait de même. Ainsi leurs unités d'élite (GIPN, GIGN) sont de plus en plus utilisées pour réprimer les combats des salariés : interventions commandos contre les postiers de Bègles ou contre les marins Corses lors de leurs dernières grandes grèves.

Parallèlement, des engins de guerre sont fournis aux forces de « maintien de l'ordre » pour intervenir lors des manifestations : chars légers, hélicoptères, gaz neutralisants, etc...

A la fin du 19ème siècle et au début du 20ème, l'armée tirait sur les ouvriers pour les maintenir dans leur misère lorsqu'ils osaient se révolter.

En ce début de 21ème siècle, l'armée a des moyens encore plus redoutables pour écraser le mouvement social. Pour l'instant, elle se dit républicaine ; Encore faut-il se demander en quoi la république du prince Sarkozy est un modèle de démocratie et de fraternité... Et c'est à ce prince que l'armée obéira si nécessaire. Ce dernier a déjà menacé de l'utiliser si le conflit des cheminots prenait trop d'ampleur et durait trop dans le temps.... On ne change pas les habitudes de la bourgeoisie... Derrière les sourires médiatique, le règne de la mitraille se terre...

Le 11 novembre 2007, se tiendra, comme chaque année à Tours, un rassemblement antimilitariste. Soyons-y tous présents pour y dénoncer l'armée et ses crimes passés... Et à venir....

E.S.

Le 6 octobre 2007, s'est tenu, à Lyon, un CONTRE GRENELLE DE L'ENVIRONNEMENT, à l'initiative des Casseurs de Pub et du journal LA DECROISSANCE. A cette occasion, outre les objecteurs de croissance, des représentants venant d'horizons différents (LCR, ATTAC, ALTER EKOLO (une minorité des Verts), CONFEDERATION PAYSANNE, NATURE ET PROGRES, CRIIRAD, ACRIMED,...) ont dénoncé, chacun à leur façon et à juste titre, le Grenelle de l'environnement du président Sarkozy. Devant près de 700 personnes (d'abord devant les 500 participants présents dans une salle trop petite, puis devant les 200 autres présents, à l'extérieur), les intervenants ont expliqué que le but de Sarkozy était avant tout de mettre un peu de vert dans une politique ultra-libérale, en évitant les sujets qui fâchent (nucléaire, OGM, programme autoroutier,...). Stéphane LHOMME du réseau « Sortir du nucléaire » a eu une définition assez pertinente du Grenelle de l'environnement : « c'est mettre autour d'une table de négociations des pollueurs et des écologistes comme si le fait de polluer était négociable ». Il nous a même appris que la veille, à Bourges, à l'occasion d'une réunion officielle du Grenelle de l'environnement, une poignée de manifestants antinucléaires et anti-OGM avait été accueillie à coups de matraques (d'ailleurs, une militante verte a été blessée). C'est cela aussi le Grenelle de Sarkozy... Le CONTRE GRENELLE DE L'ENVIRONNEMENT a été aussi l'occasion d'expliquer, entre autre, que « développement durable, pour les tenants du pouvoir, est en fait une incitation à moins polluer afin de polluer plus longtemps ! ». Il a aussi été dit que le social et l'écologie étaient indissociables, d'ailleurs le livre « COMMENT LES RICHES DETRUISENT LA PLANETE » d'Hervé KEMPF, démontrant cela, a même été cité. C'est dans ce sens que d'autres contre ou alter « Grenelle » devraient voir le jour pour dénoncer ce Grenelle des dupes qui ne fait pas le lien entre crise sociale et crise écologique.

Pascal B.



A la réunion de rentrée, nous avons fait le constat, vue l'actualité, qu'il faudrait créer de nombreux mouvements sociaux, qu'il nous faut être sur différents axes de luttes...et on n'est pas assez...et il y a des engagements qui vont prendre du temps.

En tout cas, on sait que les luttes, il est nécessaire de les faire converger, de créer un véritable front collectif (un front social anticapitaliste, doublé d'une réflexion/élaboration autour d'un autre projet de société) et que, entre autres idées, il s'avère de plus en plus indispensable de créer cet espace informel et formel, cet espace symbolique et vivant, sans murs, ce lieu réel, visible et concret, où se rencontreraient, se côtoieraient, s'uniraient individus et mouvements... L'aventure va continuer ici ou ailleurs...à tout de suite...

Le collectif TOIT et TOI

JE SUIS ENCORE JEUNE ET JE NE VEUX PAS MOURIR

Si la révolution est une fête, et c'en est une, je veux savoir danser, boire et manger au banquet de chaque jour.
Je ne veux point être envahi de cette peur irraisonnée et irraisonnable que procure la liberté de construire ce que je suis.
Je ne veux abandonner ni aucun désir, aucune passion qui me fasse entrer dans le masochisme de la vie quotidienne qui me dirait d'abdiquer un gramme de moi-même au premier alibi venu.
J'espère garder tous les instincts qui me permettent de me frayer un chemin au travers de tous mes gestes inachevés pour trouver l'essence de les réaliser un jour.
Je peins car seuls, l'art et le rêve (parfois confondus) laissent sa porte ouverte à la profondeur de l'être.
S'il n'y a pas plus d'humanité à être contre le pouvoir que de s'y prostituer, l'ensemble étant les deux faces de la même pièce, alors la rage de se battre contre devient aussi appauvrissante que celle de s'y soustraire. Il ne me reste dans cette perspective à deux fuyantes que la volonté de ne me subordonner ni à l'une, ni à l'autre.

Là, je résiste et, ce écrivant, je vous souhaite à tous la même chose.

ZAZÛ

Tu te rappelles cette baraque, au coin de la rue Traversière, ancien centre d'hébergement, inoccupé mais équipé ? Un squat oui, mais encore plus, un projet de « lieu de vie » liant hébergement et espace collectif, social, politique, culturel....Les forces de l'ordre nous ont virés mais ne nous ont pas complètement dispersés.

Depuis, l'été est passé et l'hiver se profile avec toujours des personnes, des familles à la rue...

Mais nous, en cette réunion de rentrée, on ne s'est pas senti nombreux, en tout cas trop peu pour porter avec nos petits bras un nouveau projet aussi ambitieux. A tel point même que l'on a décidé, en l'état, d'être en attente..... L'autre face du projet, outre l'hébergement, concernait la nécessité de créer du sens et du contenu politique, d'élargir le champ d'investissement, de créer du réseau, de la vie inter-associative, d'ouvrir un espace de rencontres, d'échanges, de débats, d'élaboration collective.... Ce volet prend et va prendre de l'énergie...

Alors, on arrête tout, ou on surprend ?

En tout cas, nous avons vécu une belle aventure et nous avons envie d'en parler, de laisser une trace, d'ouvrir des pistes...avant la prochaine. Une sacrée aventure....sociale, politique et humaine surtout !

Quand nous avons créé cette association d'individus : « TOIT et TOI », nous avons décidé de fonctionner sans « grand chef ». Notre expérience s'est construite à partir d'une prise en compte des différences, des convergences, d'une volonté que la parole se prenne facilement, tourne, se libère, de la construction d'un espace mixte, démocratique, auto-gestionnaire et libertaire. Notre détermination s'est forgée à partir de cette réelle force collective.

Et puis le projet a mûri, nous avons décidé d'organiser une soirée-débat-concert-soutien pour présenter le projet, décupler cette force et récolter des fonds. Parmi l'assistance quelques « militants » sont venus clamer leur inintérêt pour ce projet. Là où on attendait émulation et dynamique collective, nous n'avons ressenti que de la gêne.

Mais nous étions déterminés-es et....on a eu le culot d'ouvrir ce grand lieu, plein centre, complètement approprié avec ses étages pour l'hébergement (chambres, salles de bain, eau chaude..) et ses parties collectives au rez-de-chaussée. Nous avons commencé à construire et donner vie à ce lieu de rencontres et continué à travailler le contenu et le fonctionnement collectif ; Nous avons beaucoup de projets....Et puis, au bout d'un mois, EMMAUS habitat (Paris), propriétaire des locaux, qui entre dans le consensus Sarkozy, demande l'expulsion, qui se fait manu militari, sous l'œil de la presse et d'un rassemblement de soutien organisé en une demi-heure... « on se tient prêts à remettre le couvert » déclare-t-on...ici, ou ailleurs...d'autres pistes de locaux, encore plus grands, un projet encore plus fou..., on fera le point à la rentrée...En attendant, nous avons fabriqué une baraque ambulante, stand associatif nomade que l'on a pu voir sur différents festivals du département.

Cela fait plusieurs numéros que nous vous parlons d'un scribouillard, officiant à La Nouvelle République, où il semble faire la pluie et le beau temps... Le zigue, Christophe Colinet, se croit assez subtil et renseigné pour donner son avis sur tout.

Un article, paru dans la NR du 11 octobre dernier, éclaire un peu mieux l'individu : A l'occasion d'une grève lancée par la CGT à Clocheville, il signe, avec un autre journaliste, un article où il fait un grand numéro de retape pour le Parti des Travailleurs auquel il consacre plus de la moitié de l'article. Quel rapport avec l'hôpital ? Le dit Parti a fait signer une pétition pour son maintien et la responsable CGT en fait partie (ce que se garde bien de signaler l'article). Contrairement à son habitude foireuse, il n'est pas question ici de railler les militants et d'insulter l'organisation... Non, là, Colinet sert la soupe...

De là à penser que Colinet en pincerait pour le dit Parti, il n'y a qu'un pas... Ceci expliquerait d'ailleurs bien des dérapages de ce pisse copie...

E.S.



Comment parler du bonheur ? C'est vers cette réflexion que je me suis dirigé après avoir écouté le dernier album des « VOLO », « Jours heureux ». Impression confortée après le merveilleux concert au Bateau Ivre, le 26 octobre dernier.

Les « VOLO » poursuivent sur la lancée de leur dernier album, « Bien Zarbos » avec des orchestrations propres, efficaces où chaque instrument est mis en valeur ; où la simplicité et l'envie de jouer sont jubilatoires ; le tout servi par des textes superbes. Des textes qui parlent de nos petites vies, de nos petits espoirs et de nos révoltes, nos belles révoltes... De nos doutes, de nos nostalgies, de nos tendresses...

Ecouter les « VOLO » c'est comme s'arrêter dans une oasis dans le désert : on s'y repose et on y retrouve l'espoir...

Les « VOLO » c'est bien la meilleure chose qui pouvait nous arriver en ces temps de grisaille mondialisée... A consommer sans modération !

E.S.

www.Volo.fr ou www.Opera-music.fr

Monsieur le Président, il a écrit une lettre que vous avez sûrement lue et que vous exploitez. Vous avez eu le temps, les moyens...

Vous avez imposé la dernière prose épistolaire de Guy Môquet dans tous les lycées de France ; lecture « obligatoire », comme le port du casque sur les grands chantiers, les champs de bataille.

Vous avez déclaré : « Il était profond, il était grand Guy Môquet quand il fut fusillé par l'occupant [...] ». Qu'en savez-vous ? Que se passe-t-il dans la tête d'un adolescent devant son bourreau ? Il a été fusillé alors qu'il était évanoui.

Vous semblez ému en déclarant : « Un jeune homme de dix-sept ans qui donne sa vie à la France, c'est un exemple non pas du passé mais pour l'avenir [...] » mais vous *semblez* seulement parce qu'au fond, vous n'ignorez probablement pas qu'il n'a pas *donné sa vie*. Les autorités françaises la lui ont volée : Guy Môquet a été arrêté par trois policiers bien français avant d'être jeté en pâture aux nazis pour assouvir leur soif de violence organisée. Il fallait une fois de plus un quota. Pierre Pucheu, ministre de l'intérieur en 1941, éminent bourgeois qui entendait prendre sa revanche sur le Front Populaire a rempli ses objectifs en livrant 50 prisonniers à l'occupant, 50 prisonniers dont faisait partie Guy Môquet.

Vous avez ajouté : « Que les enfants mesurent l'horreur de la guerre et à quelles extrémités barbares elle peut conduire ». Mais comment la mesurer dans cette lecture ? Parce qu'après tout, les mots contenus dans cette lettre comme dans celles de tant d'autres innocents condamnés, ne sont que pure émotion et ne font aucunement référence à un contexte appartenant à un passé belligérant.

Imaginez ce que penserait Guy Môquet antifasciste, antiraciste, de la politique menée dans son pays en 2007, lui qui *souhaitait de tout son cœur que sa mort serve à quelque chose...* L'adolescent collait des affiches : « [...] les jeunes, les vieux, les veuves sont tous d'accord pour lutter contre la misère... »¹

Quel frisson l'envahirait en songeant à ce quota de 25000 expulsions que vous avez fixé, à cette chasse aux enfants sans papiers à la sortie des écoles, à ces défenestrations que les forces sous vos ordres ont engendrées ?

Comment jugerait-il, votre loi sur la prévention de la délinquance qui favorise l'incarcération des mineurs dès 16 ans, vos convois de CRS qui congédient les SDF de la rue, vos tests ADN au service d'une *traçabilité humaine* ?

Comment réagirait-il en apprenant que vous utilisez son écriture, pudique, comme pivot de votre communication, ses idéaux, spoliés, pour appliquer une politique qu'il combattait ?



Apprécierait-il le caractère obligatoire de cette lecture, dernière tranche de vie qui le renvoyait à ses étoiles, lui qui rêvait d'indépendance et de tolérance ?

Vous avez la faculté d'user du détournement linguistique et affectif à votre profit, vous avez du pouvoir mais avez-vous le droit d'instrumentaliser notre Histoire ?

On se souvient de certains films : « Le chagrin et la pitié », « Le pianiste », « Le pantalon »... ..

On conserve, malgré vos élucubrations, une mémoire sociale et diachronique. On n'oublie pas que l'Etat français n'a jamais franchement toléré la résistance, aussi valeureuse ou justifiée fût-elle et qu'il a délibérément bradé une partie de l'humanité, y compris sous l'occupation. On n'oublie pas non plus que des milliers de jeunes ont été arrêtés, condamnés, dans le cadre du CPE alors que vous étiez ministre de l'intérieur. Et que dire de votre récente déclaration, sachant que Guy Môquet était aussi fils de syndicaliste : « *Si les syndicats veulent l'épreuve de force, je suis prêt. Deux mois sans train, eh bien! ce sera deux mois sans train. Ou plutôt deux mois sans les cheminots. Moi j'imposerai le service minimum, avec l'armée s'il le faut.* »

Faudrait-il en plus croire Darcos quand il réplique : « Le Président de la République a voulu perpétuer les valeurs de la Résistance » ?

L'addition est trop lourde.

Bientôt le 11 novembre... vous irez déposer une gerbe fleurie au pied d'un monument, une larme à l'œil, préfabriquée.

M.M.